

lamanchelibre.fr

Près de Saint-Hilaire. Une école transformée en studio de cinéma

La Manche Libre

~3 minutes

Ça se bousculait à l'entrée du cinéma Le Rex de Saint-Hilaire, lundi 5 mai, pour assister à la projection des deux courts-métrages réalisés par les élèves de l'école primaire de Romagny. Ces derniers avaient troqué les crayons contre les caméras. Du CE2 au CM2, en passant par la classe spécialisée, les élèves ont découvert les coulisses du 7^e art aux côtés de Benjamin Dourdet. Ce réalisateur, membre de l'association Mémotion Production, est intervenu à l'initiative du directeur de l'école de Romagny, Stéphane Legrand.

"Je leur apportais des notions théoriques très générales"

"Par ce projet, il y a vraiment une initiation pédagogique auprès des élèves", souligne ce dernier. Et pour cause : l'atelier ne se limite pas aux aspects techniques. Il mobilise un large éventail de disciplines scolaires. En sciences, les élèves explorent la lumière, le son, la vidéo. En français, ils écrivent dialogues et récits. L'histoire est abordée à travers l'évolution du cinéma. La musique intervient pour la bande-son. Chaque matière trouve ici un écho concret.

L'atelier suit une progression précise : présentation du matériel (caméra, trépied, perche, microphone, clap), prise en main, puis immersion par le jeu de rôle. Tour à tour, les enfants deviennent cadres, preneurs de son, réalisateurs ou acteurs. Le plateau de tournage devient leur salle de classe. *"Je leur apportais des notions théoriques très générales",* explique Benjamin Dourdet. *"Puis, je répartissais les rôles en faisant de l'initiation sur la direction d'acteurs."*

Deux courts-métrages sont nés de cette semaine d'ateliers. Le premier raconte le carnaval de Romagny-Fontenay, vu à hauteur d'enfants. Le second, plus audacieux, met en scène le vol de la Joconde... au musée de Romagny ! Scénario, décors, dialogues : tout est imaginé et écrit par les élèves, encadrés par leur intervenant.

Une aventure partagée, exigeante et joyeuse

Chaque fin de journée donnait lieu à une projection des séquences tournées. L'occasion d'un retour immédiat sur leur travail, de prises de conscience, de rires, parfois d'émotions vives. Comment ai-je joué ? Le son est-il bon ? L'image est-elle stable ? Ces questions deviennent alors leurs préoccupations.

Silence, moteur, action : au fil des jours, ces mots ne leur étaient plus vraiment étrangers. D'ailleurs, ils résonnent encore aujourd'hui dans les couloirs de l'école comme les signes d'une aventure partagée, exigeante et joyeuse. Le cinéma, ici, s'est vécu en vrai. Une aventure collective, exigeante et ludique, qui a peut-être fait naître quelques vocations.